Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 7

Rubrik: Société romande d'apiculture ; Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Comité d'organisation des fêtes de la Romande

La Fédération Jurassienne recommande vivement à ses membres de participer nombreux aux journées de Delémont. Ce sera un signe d'amitié et de gratitude à l'intention de la Section Jura-Nord, section organisatrice.

Pour donner encore plus de possibilité aux membres, une carte spéciale a été prévue : carte donnant droit au repas du dimanche et au souvenir, au prix de 14 fr. Prière aux membres que la question intéresse de s'adresser au président Gassmann, Courrendlin, assez tôt.

Apiculteurs du Jura, participez aux journées de Delémont !

F.J.S.A., Le président : *A. Jecker.*

SOCIÉTÉ ROMANDE D'APICULTURE

Communication du C. C. — Prix du miel 1952

Le comité avise les apiculteurs que pour le moment le prix du miel de la récolte de 1952 ne subit pas de modification. Le prix du kilo en gros reste à 6 fr. 20 et celui du détail à 7 fr. 25.

En juillet, une nouvelle décision sera prise et vous en serez nantis, si elle est justifiée par les circonstances.

Le comité.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour juillet 1952

Malgré un début peu prometteur, le mois de mai a été superbe, si bien que, même au pied du Jura, plusieurs agriculteurs avaient fini les foins au 31 mai. Nous ne nous souvenons pas de fenaisons si rapidement et surtout si tôt engrangées. Mais, pensant à nos avettes, nous nous demandons quand et où elles peuvent faire récolte ? Où est-il le temps où les fenaisons duraient six à huit semaines et où on ne fauchait l'esparcette que lorsque sa graine était mûre ? De plus en plus, les fleurs des champs se fauchent avant d'être épanouies et nos pauvres abeilles se voient dans l'obligation de chercher ailleurs le nectar qu'elles trouvaient autrefois dans les prairies émaillées de corolles multicolores. Vraiment la culture des abeilles devient de plus en plus un problème. Et pourtant cette année, malgré la maigre récolte sur le colza et les foins engrangés disons hors de temps, de tous côtés nous parviennent des nouvelles réjouissantes. Il y a du miel dans les hausses et les bas sont pleins. Vraiment nos avettes ont fait des prouesses en ce printemps 1952.

La première quinzaine de juin a été particulièrement orageuse et la miellée de forêt qui semblait s'annoncer abondante a été lavée journellement. Les grosses pluies ont trempé les bois ; il suffirait maintenant que le temps se remette au beau, que le soleil réchauffe sérieusement une température, qui aujourd'hui n'a rien d'estivale, pour que la miellée reprenne et permette une récolte un peu substantielle attendue depuis longtemps dans de nombreuses régions.

Que faire au rucher en juillet ? Mon cher débutant, je ne sais si vous avez remarqué que cette année, si les essaims ont été très rares, les reines par contre sont montées plus que de coutume dans les hausses pour y pondre. Il n'est pas rare de trouver 4, 5 et même 6 cadres de magnifique couvain où nous ne désirerions voir que du miel. Si vos rayons de hausse sont construits en cellules d'ouvrières, il y aura en juillet de très fortes populations dans les ruchées, et, avec du beau temps, cela permet d'espérer une abondante deuxième récolte. Mais dans les ruchers où les demi-rayons ne sont pas renouvelés, où ces derniers contiennent chacun un quart et même davantage de cellules de mâles, il y aura des faux-bourdons en masse et ces messieurs ne seront là que pour se gorger et encombrer l'intérieur de la ruche. Peut-on éviter le couvain dans la hausse ? Certainement en plaçant une grille à reine au-dessus des rayons du corps de ruche ; mais les allées et venues des butineuses dans la hausse sont entravées et il doit y avoir une légère perte de récolte. Bien rares cependant sont les années au cours desquelles le couvain est aussi abondant dans les hausses, il n'a donc pas lieu de trop s'alarmer. Laissons en place, au moment de l'extraction, ces quelques rayons qui en contiennent, et consolons-nous du miel que nous laissons en nous disant que nos reines sont certainement de valeur.

Il arrive souvent en juillet, après l'extraction, si le temps est défavorable, que certaines colonies, et presque toujours celles qui ont eu les récoltes les plus abondantes, se trouvent en difficulté quant à leurs provisions. Mon cher débutant, il est donc prudent, pour ne pas dire davantage, de contrôler les provisions qui sont sérieusement mises à mal pendant les longues journées de pluie. On profitera aussi de cette visite du début de juillet pour contrôler la ponte des reines, des vieilles comme des jeunes ; voyons si elle est normale, abondante.

En effet, si les essaims ont été peu nombreux, cela ne signifie pas nécessairement qu'il n'y a pas eu de changement de majesté dans nos ruchées. Depuis la pose des magasins, le corps de ruche n'a généralement plus été visité, et à moins de ponte dans la hausse, nous ne savons pas si nos colonies sont en ordre.

En juillet, il est temps de s'en rendre compte et d'intervenir sans retard si tout n'est pas absolument normal. Les jeunes abeilles qui naîtront en août et dans les mois suivants passeront l'hiver et sont appelées à donner aux colonies leur essor au printemps prochain. Il faut donc, dès la mi-juillet, dans chacune de nos ruches, une ponte abondante et régulière. C'est peut-être le moment de l'année où il

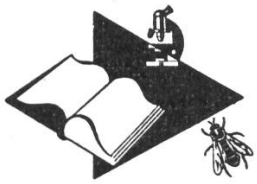
est le plus facile de différencier la ponte d'une jeune majesté, serrée, bien groupée en sphère dans les différents cadres de celle d'une vieille mère usée, qui est clairsemée, restreinte, répandue au petit bonheur dans tous les rayons. Une reine ne donne-t-elle pas toute satisfaction à ce moment, il faut sans hésiter la changer pour ne pas avoir une désagréable surprise au printemps : orphelinage ou reine bourdonneuse. Il y a aussi les ruchées trouvées orphelines en juillet. Leur « remérage » ou les changements de reine qui s'imposent seront aisés s'il y a encore un peu de récolte, mais deviendront de plus en plus difficiles au fur et à mesure que la saison avancera. Les jeunes reines introduites en juillet ont tout l'automne pour préparer de jeunes et fortes populations et, avec de telles colonies, on peut être certain d'un bon hivernage.

Si la récolte est nulle au moment de cette visite, mon cher débutant, prenez garde au pillage. Dès que nos avettes sont inoccupées, elles deviennent fureteuses, cherchant inlassablement. Rétrécissez les trous de vol pour faciliter le service de garde. Ne laissez rien traîner qui puisse devenir la proie des pillardes. Il n'est pas nécessaire de vous recommander de faire rapidement ces visites de contrôle, de laisser les ruches ouvertes le moins longtemps possible et de travailler de préférence le soir.

Et puis, mon cher débutant, n'oubliez surtout pas que les 5 et 6 juillet de cette année a lieu la belle « Fête de la Romande » à Delémont. C'est l'une des plus belles occasions de faire connaissance avec des apiculteurs d'un peu partout, de se créer des amitiés et d'apprendre bien des secrets... qui ne sauraient s'écrire. Celui qui une fois a participé à l'une de ces fêtes ne peut plus les manquer.

Donc, à très bientôt, à Delémont !

Gingins, 19 juillet 1952. M. SOAVI.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

L'influence du nosema sur les ovaires de la reine abeille

par M. W. Fyg, Liebefeld-Berne

traduit par *Paul Zimmermann*

Comme on le sait, la nosémose se localise dans la muqueuse (épithélium) de l'intestin moyen de l'abeille mellifique et accidentellement au début des tubes de Malpighi. Cette localisation caractéristique du *Nosema apis Zander* chez les animaux domestiques n'exclut nullement des actions physiologiques secondaires du parasite sur d'autres organes. Ainsi, *R. Lotmar* (1) put démontrer que la nosé-